



LA NUIT DES MORTS VIVANTS

A PARTIR
DE 10 ANS

PIÈCE RADIOPHONIQUE LIVE

Durée: 1 heure

Création : 4 mai 2023

à l'Alhambra (Marseille) avec le soutien de
la Cie Mû à Valcivières (63), Théâtre de Tardy
(Saint-Etienne)

**Tout public dès 10 ans
14 ans pour les scolaires**



Loïc Bedel : jeu, objets

Olivier Bost : guitares, synthétiseurs et
traitements analogiques, objets sonores,
trombone

Christophe Cauvert : contrebasse,
traitements analogiques, objets sonores

Damien Grange : voix, objets sonores,
instruments et traitements analogiques

Pauline Laurendeau : voix, objets
sonores, claviers

Willy Le Corre : voix, objets sonores,
percussions

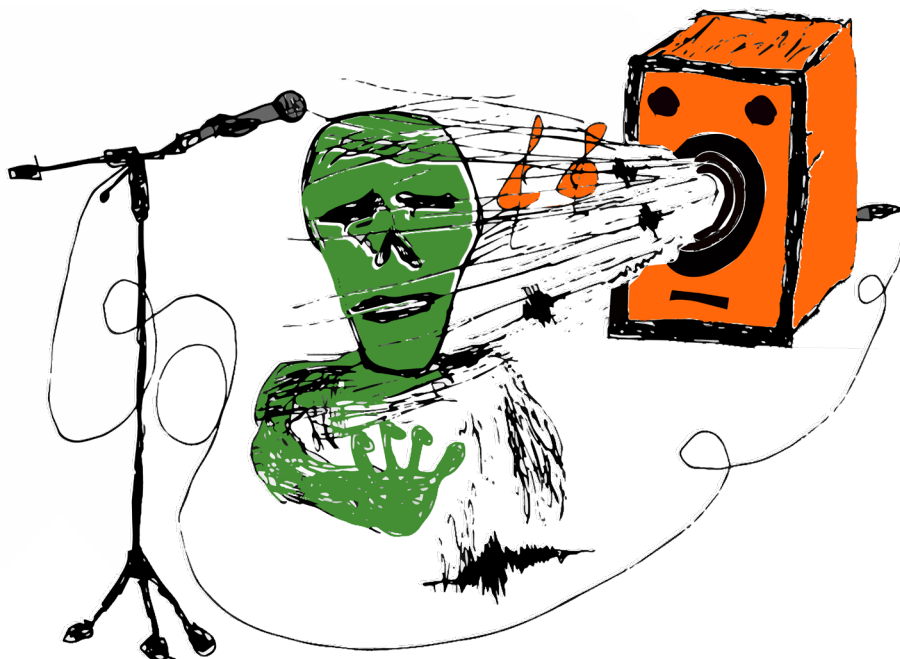
Marie Nachury : voix, claviers,
traitements analogiques, objets sonores

Frédéric Soria : Scénographie et lumière

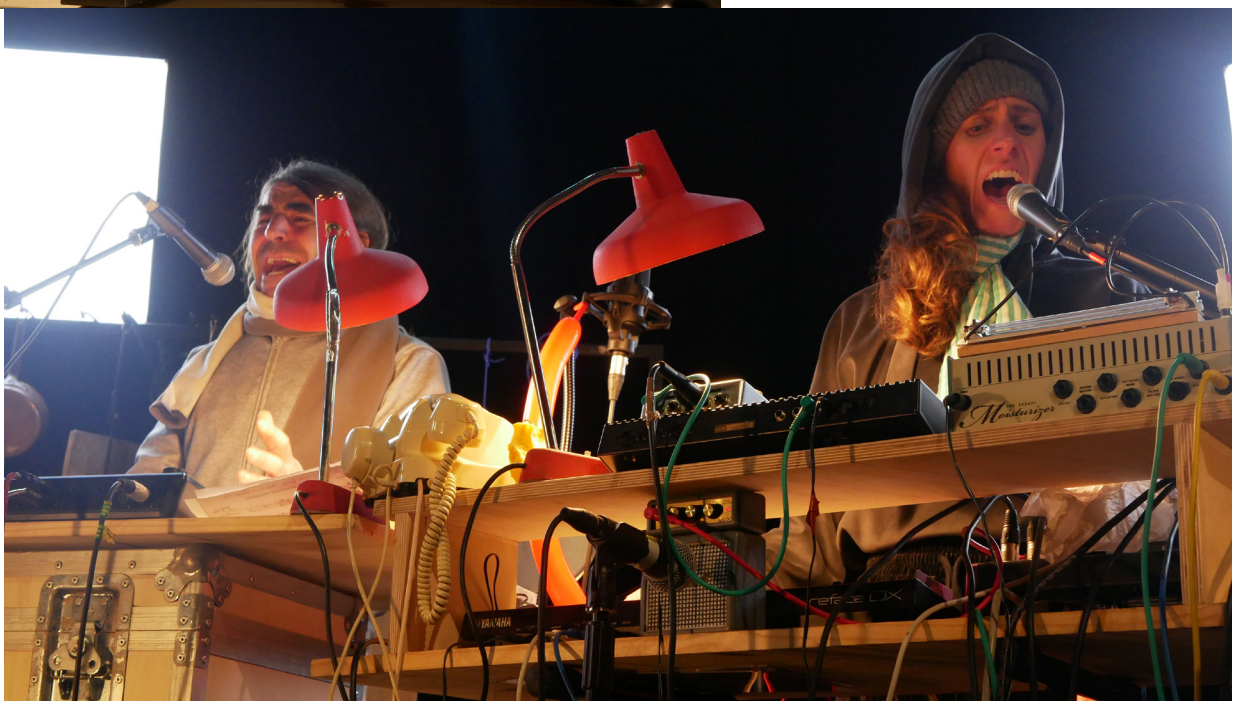
Lucas Garnier : Régie son et
multidiffusion

UN CINE-CONCERT SANS IMAGE

Nous nous aventurons donc ici dans un ciné-concert sans images. Il s'agit de recréer la bande-son du film à partir d'une réécriture collective inspirée du script de La Nuit des morts-vivants et de la jouer en direct, sans utiliser de bandes enregistrées. À partir de la littérature du film, nous voudrions rendre hommage à ce qu'on appelle la bande-son d'un film et mettre en scène ce travail spécifique, réunissant ainsi musiques, bruitages, paysages sonores et bien sûr les voix et dialogues. Un effet de loupe sur chaque détail qui veut témoigner de l'imagination, de l'inventivité et la poésie qui l'habite.



Le spectacle invite les spectateurs à entrer dans un espace imaginaire qui serait tout à la fois la cabine de doublage, de bruitage, et d'enregistrement d'une musique originale. Les spectateurs sont donc les témoins de la recherche sonore. Cette recherche consiste à créer un dispositif à partir d'instruments de musique, bien-sûr, mais aussi d'objets concrets qui offrent un large panel de possibilités. Ces sources sont utilisées dans une logique musicale et permettent de composer des paysages ou scènes imaginaires afin de traduire de manière réaliste une image, mais aussi de se concentrer sur des textures sonores qui produiraient elle-mêmes leurs images. Les différentes prises de son, les traitements et le choix des sources de diffusions viennent augmenter ces tableaux pour l'ouïe.



Pourquoi *La Nuit des morts-vivants* ?

Le choix de ce film est un hommage à ce genre cinématographique, le film de zombies, qui résonne aujourd'hui de manière particulière. Un monde soumis au risque d'une catastrophe, où ses semblables deviennent suspects et dangereux, où le repli et la barricade s'imposent et où les discours médiatiques, scientifiques et sécuritaires ne cessent d'envoyer des injonctions malgré la méconnaissance de ceux qui les prononce. À l'époque du film, les Etats-Unis sont broyés par la guerre du Vietnam, noyés sous des flots d'informations manipulatrices, déchirés par des luttes multiples dénonçant les inégalités raciales (le film sort en 1968, l'année de l'assassinat de Martin Luther King), et la société est encore marquée par le maccarthysme et la peur de l'envahisseur rouge.

Un article de Nicolas Vieillescazes datant du mois de mai 2020 attire notre attention sur ce cinéma où l'horreur permet un regard critique sur le monde moderne (<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2020/05/07/zombies-jours-romero/>). C'est ce regard critique sur son époque qui caractérise la série des films consacrés à des histoires de zombies. Nous ferons donc acte de mémoire mais aussi écho à notre condition en déterrants ce film, en le réveillant, en le célébrant et en lui insufflant une vie nouvelle.



EQUIPE ARTISTIQUE

OLIVIER BOST

Guitares, synthétiseurs et traitements analogiques, objets sonores

Olivier joue du trombone et l'a même enseigné, mais aussi de la guitare électrifiée pour laquelle il semble avoir oublié ce qu'on lui a appris. Ne reste de son probable enseignement classique que des ongles longs et entretenus. Il lui arrive également de lorgner du côté des musiques électroacoustiques.

Il connaît bien le rock que, pour son énergie juvénile, il n'a jamais renié.

A l'ARFI, il joue dans **La Marmite Infernale**, **Canto General**, **Bululú**, **La bête à sept têtes**, **Les parfums du fil**, **Un autre Kong**, **Les Incendiaires**, **Le fil et le grain**. Par le passé, on a pu l'entendre dans **Bomonstre**, **le Babel Orkestra**, **M. Méliès** et **Géo Smile**.



CHRISTOPHE GAUVERT

Contrebasse, traitements analogiques, objets sonores

Christophe a choisit les manches : il joue de la contrebasse et de la basse électrique, mais quand la musique le demande, il est aussi capable de tâter celui de la guitare.

A l'ARFI, il joue actuellement avec **La Marmite infernale**, **Indolphylités** et **Nosferatu**. Il a également participé à l'aventure des **Plutériens**.



DAMIEN GRANGE

Voix, objets sonores, instruments et traitements analogiques

Damien est chanteur, électroacousticien et harmoniciste. Subsidièrement, il gratouille le Saz Cümbüs (le Saz Cümbüs n'est pas le nom d'un os improbable et surnuméraire qui donnerait à Damien sa silhouette dégingandée mais une sorte de banjo turc). C'est aussi, depuis de très nombreuses années à Lyon, un organisateur compulsif de concerts (Otomo Yoshihide, Godspeed your black emperor, Spectre, Eugène Chadbourne, Melt Banana, Dave Phillips, Aki Onda...) et un graphiste spécialisé dans les affiches brutes (exposition au musée de l'imprimerie en 2018 et 2019).

Doté d'une culture musicale encyclopédique, il marie ses influences hétérogènes avec un talent naturel pour le surréalisme.

A l'ARFI, il joue actuellement avec **La Marmite Infernale**, le vidéo-concert **Un autre Kong** et **Entre les Oreilles**. Il participa également au ciné-concert **M. Méliès et Céo Smile**.



MARIE NACHURY

Voix, claviers, traitements analogiques, objets sonores

Caméléon et polymorphe, façonnée par l'expérience impersonnelle et quasi mystique du chant en chorale, c'est dans sa voix qu'elle fait corps avec l'instrument, qu'il soit à corde, à peau, à vent ou à poil. Ouvrière infatigable, cultivant l'anonymat dans la collectivité pour mieux laisser sourdre sa marque artistique. Quand elle n'est pas cachée sous une bâche, une basse, une batterie, un clavier ou dans le Livradois-Forez, on peut la voir et l'entendre dans de nombreux spectacles du Groupe **Fantômas** (Failir être flingué, La Centrale en Chaleur, Merlin), du **Grand Sbam Orchestre**, dans le groupe **Èlg & La Chimie**, et dans son solo, **Mille**.

Avec l'ARFI, on l'écoute dans **La Marmite Infernale**. Elle a également participé à l'aventure des **Plutériens**.



LOÏC BEDEL

Jeu, objets



Après un passage à l'école Jean Périmony, Loïc Bedel continue sa formation à l'école internationale Jacques Lecoq (1988-90). Il rencontre le clown et s'intéresse alors à l'expression du burlesque sur le corps de l'acteur. Il poursuit sa recherche par des stages avec Vincent Rouche, Ami Hattab, Bruno Krief... Dans le même temps, il intègre la cie les **3 Chardons**, spécialisée dans les spectacles de marionnettes pour enfants. C'est à la suite d'une tournée en Guyane devant un public d'enfants ne maîtrisant pas le français qu'il réalise l'importance du mouvement du corps et de la voix ; et que l'on peut vivre un spectacle sans comprendre le texte.

En 2007, il s'installe à Marseille et découvre le théâtre de rue. L'incident, l'imprévu deviennent des éléments de jeu qui ouvrent à l'improvisation et à l'échange avec le public. Il crée les personnages de Martin Martin Mr Loyal, d'Ange Dupré crieur public sur les festivals et manifestations culturelles de la région.

En 2021, il crée la **Loyal Compagnie** en hommage à son personnage emblématique Martin Martin.

PAULINE LAURENDEAU

Voix, objets sonores, claviers

C'est par le truchement d'un dictaphone légué par son pépé, qu'elle réalise des interviews de son petit frère et enregistre toutes sortes de propos, logorrhées et de chansons pas terminées. Le temps passe, l'enfance s'encrasse. Dédaignant l'idée de ne pouvoir posséder le don d'ubiquité, elle cherche à se transcender en étudiant la psychologie clinique ou en jouant de la basse dans des groupes de pop-rock-psyché. Mais le dictaphone refait surface et se met à lui parler, lui prescrivant de rejoindre l'école de la Scène sur Saône afin que le théâtre lui soit enseigné. Elle y est marquée par le travail d'écriture au plateau que lui révèle Raphaël Defour avec qui elle travaillera ensuite sur la création collective **MERCI LA NUIT**. Sa rencontre avec Tommy Luminet attise son attrait pour le jeu burlesque. Elle écrit alors une opérette et crée en duo la conférence burlesque **LE BERNOUTE**. Elle poursuit son exploration du clown-bouffon en travaillant avec Evandro Serodio sur la création **LES INVENTIONS DE LA VIE** et en se formant auprès de Cédric Paga alias Ludor Citrik. Actuellement elle évolue au sein de créations hybrides, lui offrant l'espace d'unicité dont elle a toujours rêvé : avec la compagnie **L'Abeille Beugle** sur le spectacle **BACARRE GÉNÉRALE** mêlant catch et opéra rock, avec **LE GRAND SBAM** sur son opéra-punk **JANUS**, avec Les Rigoles à bord de leur **CARAVANE KARAOKÉ** et maintenant ici avec l'**ARFI**.



WILLY LE CORRE

Voix, objets sonores, claviers, percussions

Initié aux percussions par Aruna Sidibé (Mali), il se forge une expérience à travers sa participation énergique dans des formations de musiques traditionnelles. Son parcours le dirige vers les mélodies et très vite il s'assied devant plusieurs maîtres qui lui enseignent les bases de la musique mandingue, à travers le Balafon et le Kamele Ngoni (petite harpe). Sa rencontre avec **Sayon Bamba** lui offre le plaisir de jouer sur scène, depuis 2006, un répertoire métissé de Guinée, Bretagne, Algérie et Amérique du Sud. Il s'est depuis ouvert à d'autres registres musicaux en rejoignant des groupes de chanson française, dont l'univers intime et métissé d'**Oda la lune**, groupe de chanson française. Il continue de poursuivre son apprentissage musical dans le domaine vocal, par une formation avec Gayané Hovhannisyán, professeure issue du conservatoire de Saint Pétersbourg, et Sylvie Paz.

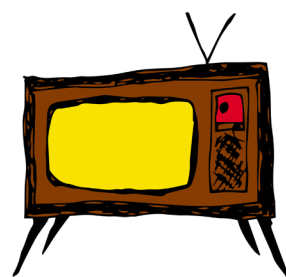
Depuis 2012, il est membre de **Radio Babel Marseille**, Combo Vocal & Human Beat-Box. Avec 200 concerts à son actif et deux albums, il y a développé un grand attrait pour la mise en voix de textes poétiques, slamés, rappés et chantés.



Frédéric Soria

Scénographie, accessoires et lumière

Joue avec de nombreux outils de bricolage et affectionne particulièrement les petites machineries pour le spectacle. Débute à Grenoble en 1989 puis à Oullins jusqu'en 1996 comme régisseur d'accueil. Depuis il accompagne des projets de création et des tournées de Compagnies de théâtre, de danse, de musique, aujourd'hui avec les Compagnies **ALS, Hors Surface, La Cordonnerie**.



Lucas Garnier

Régie son et multidiffusion

Enfant, les big band et le jazz le fascine, tandis que la radio l'abreuve de la pop fin 80's alors en vogue, et que son père mélomane se nourrit de musique lyrique. Il apprend la trompette, s'initie au jazz, développe en même temps un goût pour les sonorités électroniques, puis expérimentales, et plus généralement une sensibilité pour les esthétiques sonores.

En tant qu'artiste il a créé plusieurs projets musicaux : **Lawaka**, **Ursus**, **Erotic Market**... et a participé très activement à de nombreux autres : **Bigre**, **Polymorphie**, **N'Relax**, **Booster goes PFunk**...

Au sein du collectif le **Croлектif**, il a participé à la création de la salle de concert Lyonnaise Le Periscope.

Il travaille régulièrement avec **Scratch Bandit Crew**, et plus ponctuellement avec **Bold** et **Chinese Man**, en tant qu'arrangeur, co-compositeur et/ou instrumentiste.

Il a assuré l'enregistrement et/ou la réalisation de plusieurs albums distribués pour Irène, Lunatic Toys, Kouma, Erotic Market, N'Relax, Ukandanz.

Il compose pour le cinéma : Sun, de Jonathan Desoindre et Ella Kowalska en 2019, co-composé avec Jérémy Delorme du scratch bandit crew.

Il travaille en tant que régisseur son et sonorisateur avec les orchestres Pixvae, Parranda de la Cruz, An Pagay, l'ARFI (**la Marmite Infernale**), la compagnie de cirque **The Rat Pack** : spectacles **Speakeasy** et **Play/Replay**, et le bal pour enfants **Baluchon & Zizanie**.

Partenaires :



cinéma
Alhambra
CONFINÉ

Contacts :

Géraldine Graindorge
ggraindorge@arfi.org

Lorène Cliet
lcliet@arfi.org

Tél : +33 (0) 7 57 07 29 47 Tél : +33 (0) 4 72 98 22 05

